



« J'ai entendu parler de votre foi »

PREDICATION

Texte : Ephésiens 1, 15-19

Sœurs et frères,

La Journée Mondiale de Prière des femmes (JMP), cette année propose, que l'on lise un passage de l'épître aux Ephésiens. Ces versets n'ont pris aucune ride. Leurs contenus sont d'une brûlante actualité ; vingt siècles plus tard. On les aurait écrits aujourd'hui que cela ne surprendrait plus personne. Il y a une joie à peine dissimulée de l'auteur de l'épître qui apprend que des chrétiens continuent de se réunir malgré toutes sortes d'adversité. Il y a également un réel encouragement pour ces hommes et ces femmes à poursuivre sereinement la voie ; celle que Dieu leur a tracée.

« J'ai entendu parler de votre foi », dit l'apôtre Paul, auteur de cette missive, alors qu'il se trouve en captivité. C'est peut-être là une différence d'époque à souligner. Nous n'avons pas l'habitude de recevoir des correspondances des nôtres en prison. Mais si nous regardons les choses d'une manière beaucoup plus large, il se peut bien que de nombreux chrétiens soient encore persécutés à travers le monde.

Le quotidien des chrétiennes taïwanaises est là pour le témoigner. Les frustrations et les difficultés rencontrées dans un pays – seulement 4% de chrétiens - à l'étroit, pris en sandwich entre puissances, font leur lit de découragés. L'évangélisation n'est pas moins récente dans ce pays insulaire où la vie chrétienne côtoie l'oppression. Certes, il y a pire. A Taïwan, on a encore la liberté de tenir et de lire sa Bible !

Mais ne nous faisons pas d'illusion non plus. La persécution prend toutes sortes de formes et fait partie de la condition croyante. Les saints c'est à dire les croyants de chez nous ne sont pas à l'abri des railleries et mépris des plus fins et de toutes sortes. La persécution anti-chrétienne, ce n'est pas l'apanage des pays lointains. Que Dieu nous donne la sagesse de la discerner autour de nous, dans nos écoles, nos lieux de travail, nos espaces médiatiques, etc. pour mieux le comprendre et réaliser, comme l'a écrit Paul aux chrétiens d'Ephèse (ch 6) que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang mais contre des esprits, des principautés, etc. Contre des idéologies si vous le voulez bien.

« J'ai entendu parler de votre foi » : Réjouissance ou encouragement, cette correspondance de Paul est aussi une prière d'illumination. Le chrétien doit être continuellement éclairé par la lumière de Dieu qui est au défi de la lumière luciférienne séculaire et ambiante ; cette fausse lumière que nombre de gens suivent sans se poser de questions.

L'illumination est une demande pressante de l'aide de Dieu en matière de sagesse pouvant éclairer notre marche quotidienne. Nous sommes, pour utiliser le langage de Paul, les saints d'aujourd'hui. Et il nous est demandé de vivre comme tels non pas comme des personnes drapées dans leur orgueil mais des hommes et des femmes animés par un esprit d'humilité et prompts à assumer des responsabilités. Nous voici jetés dans ce monde avec les défis réels de la foi et de l'amour. Qu'est-ce qu'aimer aujourd'hui ? qu'est-ce qu'avoir la foi dans ce monde qui ne cesse de nous surprendre par toutes sortes d'événements et de pressions ?

En priant pour Taïwan, nous prions aussi pour nous même dans la mesure où nous ne pouvons être un peuple croyant à part, c'est-à-dire à la lisière du royaume de Dieu en marche. Au-delà des institutions que nous représentons, chacun peut manifester cette liberté profonde qu'aucune forme d'oppression ne saurait ébranler. Rappelons-nous que Paul écrit depuis une prison au moment où il amorce cette missive.

Marqués du même sceau de l'Esprit, nous sommes appelés, nous, chrétiens répandus sur cette terre, à une unité active parce que faisant partie d'un même puzzle. Cette unité s'opère d'abord dans les cœurs, dans la reconnaissance du Christ à travers ce que nous vivons et faisons au quotidien.

« J'ai entendu parler de votre foi » : Aujourd'hui, ne soyons pas étonnés, c'est à nous que cette parole de reconnaissance est adressée. Bien sûr, nous pouvons en être en surpris. Mais c'est bien de nous qu'il s'agit. Ne nous faisons pas cependant pas d'illusion. Vivre sa foi chrétienne n'a jamais été aisé nulle part.

C'est ce qui nous rassure aussi dans la mesure où nous avons à regarder sans cesse à la seule croix, à celui qui a dit que celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais que celui qui la perdra à cause de moi la trouvera (Marc 8, 35).

Il s'agit de vivre pour Dieu ; autrement dit d'être au service d'une espérance manifeste, vivante. Par nos gestes et nous-mêmes, par l'activité acharnée de nos prières, nous saurons répandre l'amour de Dieu et connaître cette joie que nul ne nous arrachera ; une joie d'être témoins du Christ parmi les humains à temps et à contre temps. AMEN.

Zachée Betché, *pasteur*